Burundi : libération d'un journaliste emprisonné depuis quinze mois

@rib News, 06/03/2013 â€“ Source AFPUn journaliste de Radio France Internationale (RFI), emprisonnÃ© depuis novembre 2011 au Burundi sous l'accusation de complicitÃ© avec un mouvement rebelle, a Ã©tÃ© libÃ©rÃ© mercredi.Hassan Ruvakuki, 3 ans, a Ã©tÃ© libÃ©rÃ© de la prison de Muramvya (centre du Burundi) Â«Â pour raison de santÃ©Â Â», a indiquÃ© son avocat Fabien Segatwa. L'avocat a Ã©mis l'espoir que cette dÃ©cision du procureur Â«Â conduise rapidement Ã une reconnaissance de son innocence et Ã ce qu'il reste dÃ©finitivement libreÂ Â».
Le journaliste burundais avait Ã©tÃ© condamnÃ© en premiÃ¨re instance en juin dernier Ã la prison Ã perpÃ©tuitÃ© pour Â«Â terrorismeÂ Â», mais la Cour d'appel avait le 8 janvier rÃ©duit cette peine Ã trois ans de prison, requalifiant les faits en Â«Â participation Ã une association formÃ©e dans le but d'attenter aux personnes et propriÃ©tÃ©sÂ Â».M. Ruvakuki, correspondant du service en swahili de RFI, est accusÃ© d'Ãªtre impliquÃ© dans une attaque lancÃ©e par une nouvelle rÃ©bellion dans l'Est du Burundi depuis la Tanzanie. Le journaliste affirme avoir suivi les activitÃ©s de cette rÃ©bellion dans le cadre de son mÃ©tier.Â«Â Mes pensÃ©es vont Ã ma femme et Ã ma petite fille de un an et deux mois, qui est nÃ©e alors que j'Ã©tais en prison pour rien. Je suis, je le dis encore une fois, innocentÂ Â», a dÃ©clarÃ© M. Ruvakuki Ã ses collÃ¨gues Ã sa sortie.Dans la foulÃ©e des derniÃ¨res Ã©lections, boycottÃ©es par l'opposition en 2010, un regain de violences avait frappÃ© le Burundi.Le pays avait vu Ã©clore de nouveaux mouvements rebelles, que le Gouvernement burundais, rÃ©ticent Ã reconnaÃ®tre le phÃ©nomÃ¨ne, prÃ©fÃ©rait qualifier de bandits, mais qui avaient fait craindre le retour d'une violence Ã grande Ã©chelle.Depuis les annÃ©es 1970, le Burundi a Ã©tÃ© meurtri par une sÃ©rie de massacres interethniques et une longue guerre civile qui n'a pris fin qu'en 2006.